



**Buste d'Auguste Génie  
(collection J. - Pierre Besse)**

Ce syndicat devient en 1895 l'union des métallurgistes de Montataire, c'est le seul du département présent en 1895 à Limoges au congrès constitutif de la CGT.

L'union des métallurgistes de Montataire dispose d'une bibliothèque et d'une caisse de secours chômage. Elle compte 1 000 adhérents en 1900 puis 650 jusqu'à la première guerre mondiale.

La puissance de ce syndicat est renforcée par la société coopérative « L'Egalitaire » créée en 1893 qui compte 400 sociétaires en 1912 et dont le chiffre d'affaires passe de 63 000 francs en 1896 à 360 000 à la veille de la guerre. Cette coopérative est propriétaire d'un important immeuble auquel se rattache une salle des fêtes.

Ce syndicat voit pourtant naître un concurrent, le syndicat des ouvriers métallurgistes et parties similaires de Creil et des environs, qui obtient en 1907 l'exclusion du syndicat de Montataire de la fédération CGT de la métallurgie l'accusant « de mollesse, de refus de participer au 1<sup>er</sup> mai 1906 et de participer aux grèves ». On est là dans les luttes de tendances qui secouent alors la CGT oisienne mais aussi dans le cas de figure des ouvriers des Forges dont le salaire est supérieur à ceux des autres usines et qui par la puissance de leur syndicat peuvent imposer à la direction, sans recourir aux grèves, leurs revendications.

Une seule grève est recensée aux Forges entre 1890 et 1914, c'est en juillet 1891, celle de 300 puddleurs. Elle dure dix jours. L'union des métallurgistes de Montataire n'a toujours pas été réintégrée au sein de la CGT lorsque éclate la première guerre mondiale.